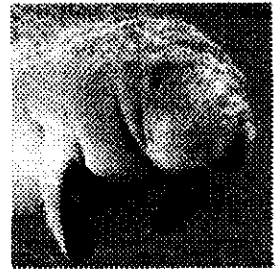




AIRE MARINE PROTEGEE DU BAMBOUNG

OCEANIUM / PROJET NAROU HEULEUK



RESUME

La première Aire Marine Protégée Communautaire (AMP) du Sénégal a vu le jour dans le Delta du Siné Saloum au niveau du bolon du Bamboung. Cette action de préservation et de conservation s'inscrit dans un contexte de baisse globale des ressources halieutiques au Sénégal et dans le monde.

Depuis le mois d'Avril 2003, L'Aire Marine Protégée Communautaire du Bamboung est balisée et surveillée par des bénévoles des villages périphériques. La mise en place de cette aire protégée s'est faite grâce à une réelle volonté locale (les 14 villages de la périphérie de l'AMP sont représentés dans le Comité de Gestion et le Conseil de la Communauté Rurale a délibéré à l'unanimité la création de l'AMP) et au projet Narou Heuleuk mis en œuvre par l'Océanium, qui bénéficie de l'appui du Fonds Français pour l'Environnement Mondial.

Les chercheurs en charge du suivi scientifique de l'AMP ont observé une augmentation du nombre d'espèces de poissons dans l'AMP (51 espèces au départ, 74 en juillet 2006) ainsi qu'une augmentation significative de la catégorie des ichthyophages (prédateurs finaux) (initialement 7% du peuplement actuellement 31% du peuplement)

Pour pérenniser cette action communautaire de gestion durable des ressources naturelles, des activités écotouristiques ont été développées. C'est ainsi que *Keur Bamboung* a été construit. Ce gîte écologique, posé sur les rives du bolon du Bamboung, offre à ses visiteurs un panorama exceptionnel sur la mangrove.

Keur Bamboung est bien plus qu'un gîte. C'est un outil pour la préservation de ce fabuleux écosystème. En payant sa nuitée, le touriste contribue au fonctionnement de l'AMP ainsi qu'au développement de la région, les bénéfices générés par le campement étant versés au Comité de Gestion de l'AMP et à la Communauté Rurale. Ainsi la pérennité de l'AMP et des ressources naturelles de la zone est assurée.

1 Pourquoi une Aire Marine Protégée

La pêche au Sénégal

Avec la crise du secteur agricole, entraînant le déclin de la filière arachide, la pêche est devenue le premier secteur de l'économie sénégalaise. Aujourd'hui, le secteur de la pêche au Sénégal contribue à hauteur de 10 % au PIB. Il constitue le premier poste d'exportation avec 30 % des montants et emploie 20 % de la population active, soit 600 000 personnes. De plus, dans toutes les régions du Sénégal (à l'exception de Tambacounda), la part du poisson dans la consommation de protéines animales est supérieure à 75 %.

Surexploitation des ressources marines

La pêche artisanale qui assure 80 % des débarquements et près de 60 % de l'approvisionnement des usines exportatrices de poissons, s'est adaptée très vite aux conditions du marché. En effet, après la dévaluation de 1994, la demande extérieure de poissons nobles est devenue encore plus importante que ce qu'elle était par le passé. Les conséquences directes de ce phénomène sont doubles :

Baisse de la disponibilité pour les populations locales de poissons bon marché.

Surexploitation des ressources : la pression exercée sur les espèces exportables (souvent reproducteurs lents) est telle que les peuplements de poisson n'ont plus le temps de se reproduire.

Une solution : les Aires Marines Protégées

De façon générale, la pêche a transformé les mers entraînant un appauvrissement généralisé des espèces ainsi que la modification et la destruction des habitats. Certaines espèces sont tellement vulnérables aux effets de la pêche qu'elles ont disparu de la majeure partie de leur aire de répartition. Pour plusieurs, l'extinction semble imminente et les réserves marines intégralement protégées (Parcs Marins) sont peut être le seul moyen de garantir leur survie.

L'AIRE MARINE PROTEGEE DU BAMBOUNG

La diversité et la richesse des écosystèmes du bassin du Delta du Saloum lui ont valu d'être érigé en Réserve de la Biosphère par l'UNESCO le 16 mars 1981. C'est dans la partie sud de ce delta que s'étend sur environ 7 000 ha l'Aire Marine Protégée du Bamboung (AMP).

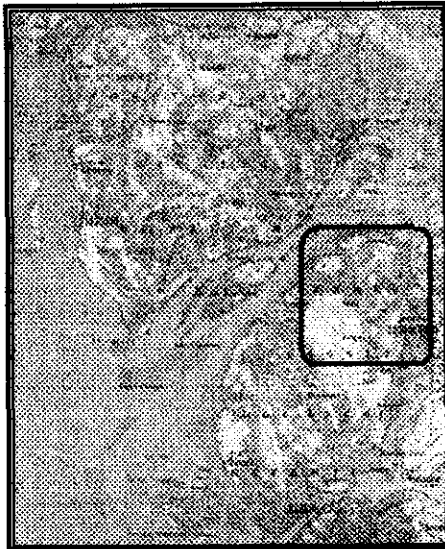
Cette AMP est un havre de paix et de tranquillité pour les nombreux poissons qui viennent grandir et se reproduire dans l'enchevêtrement des racines des palétuviers qui bordent les rives des bolons. Durant sa phase juvénile, le Thiof ou mérrou bronzé, poisson emblématique du Sénégal, affectionne particulièrement cette zone tout comme le lamantin. Ce mammifère marin, menacé de disparition, vient s'abreuver au niveau des résurgences d'eau douce sur les rives de l'île coco. Ces sources souterraines issues d'une nappe phréatique importante réduisent la salinité du bolon tout en augmentant la transparence de l'eau. Ces conditions spécifiques créent un climat particulièrement favorable au développement de la flore et la faune maritimes. Le bolon du Bamboung est donc parmi les plus riches en ressources halieutiques du bassin du Delta du Saloum.

La partie terrestre est composée d'une grande zone de mangrove où prospèrent des palétuviers arborés, des zones de vasières lieux de prédilection de nombreuses espèces d'oiseaux (héron Goliath, pélicans gris, flamants roses, martins pêcheurs...), une zone de savane arborée où l'on rencontre des mammifères terrestres tel que le guibs harnaché, la hyène tachetée, le singe, le phacochère, etc. On trouve également Diorom bu mag, l'un des plus importants amas coquilliers qui renferme plus d'une centaine de tumulus (tertres en coquilles renfermant les restes de plusieurs défunts).

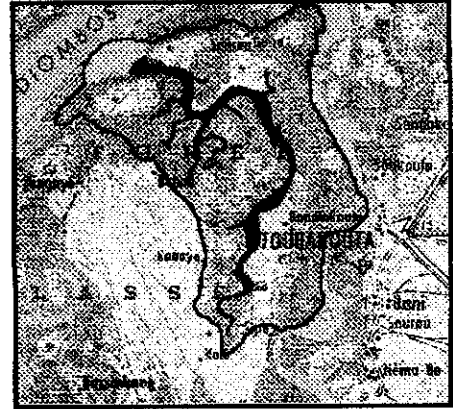
Cette AMP est le fruit d'un travail conjugué entre l'expertise d'une association sénégalaise de protection de l'environnement, l'Océanium, la forte volonté et motivation des populations locales (les 14 villages de la périphérie de l'AMP), l'engagement de la Communauté Rurale de Toubacouta et l'appui financier du Fonds Français de l'Environnement Mondial (FFEM).

Aujourd'hui cette zone est entièrement gérée par les populations locales. Une quinzaine d'éco-gardes des villages environnant se relayent pour préserver leur richesse naturelle.

2 Localisation de la zone







Vue de la Réserve de Biosphère
du Delta du Saloum



Délimitation précise de l'AMP
du Bamboung (7 200 ha)

LEGENDE :

-  Zone centrale de l'AMP
 -  Zone tampon
 -  Limite de l'AMP
 -  Campement écotouristique
-

3 La Sensibilisation et la gestion participative

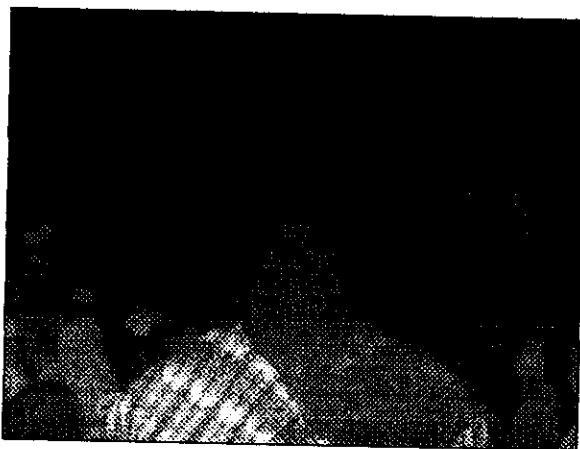
Autrefois, les sociétés traditionnelles géraient les ressources naturelles par des mécanismes complexes de réciprocité et de solidarité qui tenaient compte des différences de pouvoir et d'influence. L'approbation collective était généralement répandue et constituait un élément de durabilité des systèmes de gestion des ressources naturelles. Autrement dit, la gestion des ressources naturelles était étroitement liée à la vie sociale.

L'émergence des puissances coloniales et des Etats a entraîné l'effondrement de ces valeurs (monétarisation des échanges économiques). En outre la montée en puissance des pratiques « scientifiques » modernes, a eu pour conséquence la dé-responsabilisation des communautés locales vis à vis des ressources naturelles. Cet état de fait conduit à une exploitation anarchique et non durable du patrimoine naturel par les autochtones.

Dans ce contexte une coopération entre une gestion traditionnelle et moderne des ressources naturelles apparaît comme une des meilleures solutions pour rendre leur exploitation durable. La méthode de gestion participative intègre les méthodes ancestrales de gestion des ressources naturelles, les sollicitations et attentes des populations locales, les lois nationales et internationales...

La gestion participative est une approche pluraliste de la gestion des ressources naturelles faisant appel à divers partenaires, qui assument des rôles variés et tendent vers des objectifs de protection de l'environnement et d'exploitation durable des ressources halieutiques. Cette approche vise également à développer un partage équitable des bénéfices liés à l'exploitation des ressources naturelles.

L'Océanium s'est appuyés sur ces principes pour mettre en place l'AMP du Bamboung. Après deux ans de séances de palabres, de films de sensibilisation, de jeux de coquillages, etc., les villageois se sont organisés et ont mis en place l'AMP du Bamboung. Aujourd'hui, ils sont particulièrement fiers des résultats qu'ils ont atteints.



Film de sensibilisation dans un village du Saloum



Jeu des coquillages : le pêcheur parle au pêcheur

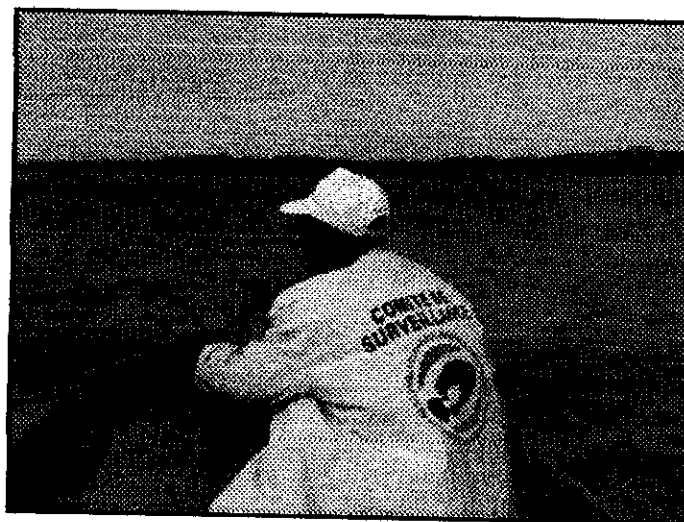
3 La Gestion de l'AMP du Bamboung

L'AMP du Bamboung est géré par un comité composé de représentants élus des 14 villages de la périphérie. Ce comité se réunit tous les trois mois pour faire le bilan des activités et établir la programmation future. Des représentants de l'Océanium, des services techniques de l'état et des élus locaux participent à ces réunions.

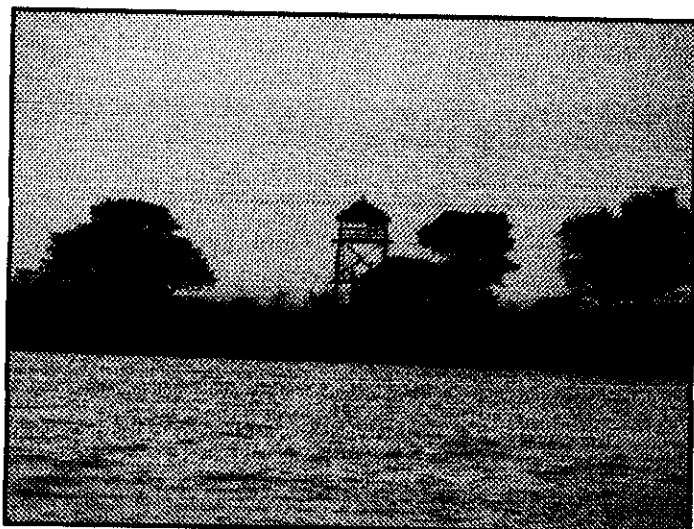
L'AMP du Bamboung est surveillée depuis le 16 avril 2003 par 16 volontaires de ces mêmes villages. Ils ont formés 8 binômes qui se relaient toutes les 48 h au niveau du mirador de surveillance. Ils ont pour mandat de faire de la prévention. Lorsque des pêcheurs sont obstinés et pénètrent dans l'AMP, les surveillants préviennent les agents des Parcs Nationaux en charge des missions répressives. C'est grâce à ce système de co-gestion que l'Aire Marine est bien protégée. Depuis janvier 2005, après deux ans de bénévolat, les surveillants sont désormais rétribués pour leur prestation grâce aux bénéfices générés par le gîte éco-touristique de Keur Bamboung.



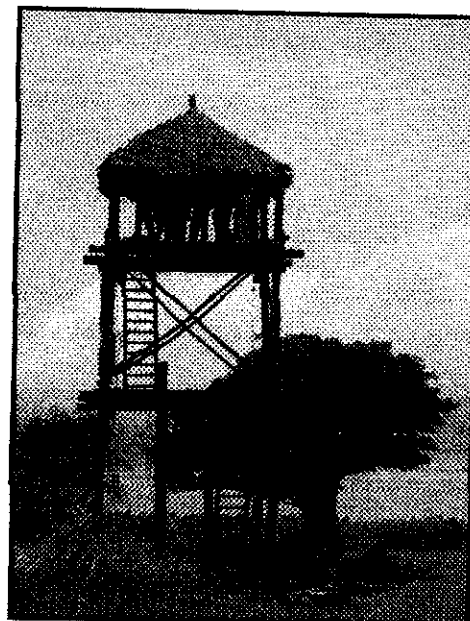
Réunion du Comité de Gestion et de Surveillance



Surveillant au niveau de la zone tampon



Le mirador de surveillance vu de la zone centrale



Haut 10 m la surveillance est facilité

4 L'Écotourisme dans l'AMP du Bamboung

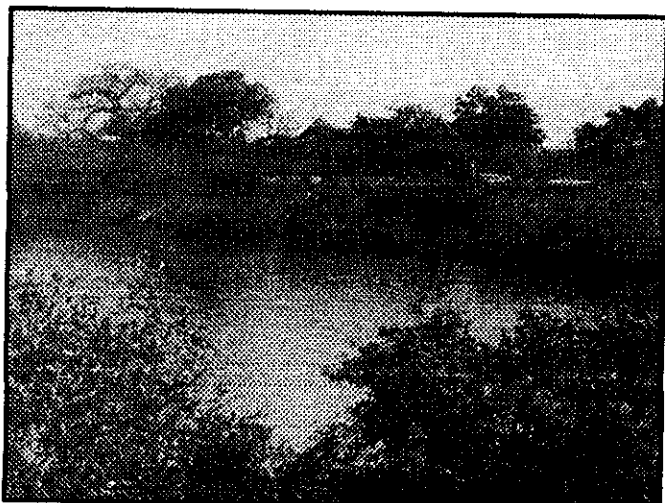
Pour pérenniser cette action communautaire de gestion durable des ressources naturelles, les populations s'adossent sur le développement de l'écotourisme. C'est ainsi que Keur Bamboung a été construit. Ce campement écologique, posé sur les rives du bolon du Bamboung, offre à ses visiteurs un panorama exceptionnel sur la mangrove.

Les cases, construites en matériaux traditionnels, sont particulièrement spacieuses et disposent chacune de toilettes et douches alimentées par un puit. Des cases doubles permettent d'accueillir jusqu'à 6 personnes, les cases simples sont idéales pour les couples qui recherchent la tranquillité. Dans la case centrale, le restaurant vous fera déguster entre autre les huîtres de palétuvier, natures ou grillées, et le bar vous servira de délicieux jus de fruits locaux.

Au pied de votre case, vous pourrez embarquer dans un Canoë Kayak et partir à la découverte de ce fabuleux écosystème qu'est la mangrove. Un sentier écologique aménagé vous permettra de vous familiariser avec les espèces végétales et animales des forêts de savane.

Keur Bamboung est bien plus qu'un campement, c'est un outil de gestion et de développement local des ressources de ce fabuleux écosystème. En payant sa nuitée, le touriste contribue au fonctionnement de l'AMP ainsi qu'au développement de la Communauté Rurale, les bénéfices générés par le campement revenant au comité de gestion de l'AMP et à la Communauté Rurale.

Alors si vous décidez de faire du tourisme utile et respectueux des gens et des ressources naturelles, rendez vous au cœur de l'Aire Marine Protégée, à Keur Bamboung.



Vue d'une case double sur les rives du Bamboung



Une des six cases de Keur Bamboung



Découverte de l'écosystème de mangrove en canoë-kayak

4 Le suivi scientifique de l'AMP du Bamboung

Lors de la réalisation de l'état de référence de l'AMP, les chercheurs en charge du suivi scientifique de l'AMP ont dénombré 51 espèces de poissons différentes dans la zone, dont 30 qui s'y reproduisent et 35 qui fréquentent la zone pendant leur phase de croissance.

Trois ans après, 23 nouvelles espèces ont investi l'AMP dont le Thiof (*Epinephelus aenus*), reproducteur lent fortement menacé qui fréquente la zone dans sa phase juvénile. La biomasse globale semble augmenter, les grands prédateurs ont réinvesti la zone tout comme les dauphins.

La catégorie de poissons classés dans les ichtyophages pure est passée de 7% du peuplement global à 31 % du peuplement.

De plus $\frac{3}{4}$ des poissons présents dans l'AMP sont amphibiotique c'est-à-dire qu'ils effectuent une partie de leur cycle en pleine mer et donc qu'ils sortent de la zone protégée.

Article Rédigé par Jean GOEPP
Coordonnateur du Projet Narou Heuleuk
OCEANIUM Dakar